

d'entre elles se dessécha : de chacune des deux autres sortit à la fin de mai ou dans les premiers jours de juin un petit Braconide parasite ; l'un des exemplaires était mâle et l'autre femelle. — Ces Hyménoptères constituent une espèce nouvelle et M. SZÉPLIGETI, le savant spécialiste des Braconides à qui j'ai communiqué l'échantillon femelle, a bien voulu l'examiner et m'en envoyer la description.

Description de M. SZÉPLIGETI :

Opius concolor, n. sp. — Tête transversale, occiput non rebordé ; face transversale, confusément ponctuée, avec une forte carène au milieu ; clypeus écarté des mandibules, bouche ouverte. Antennes de 30 articles. Thorax court, lisse ; parapsides développés seulement par devant ; mésonotum sans une impression ponctiforme devant le scutellum ; sillon des mésopleures un peu crénelé ; métanotum faiblement rugueux avec des fines carènes. Côté intérieur du stigma plus court que l'extérieur ; cellule radiale atteignant le bord de l'aile ; 1^{re} abscisse de la nervure radiale aussi longue que la moitié de l'épaisseur du stigma, nervure récurrente insérée à l'origine de la 1^{re} cellule cubitale, 2^e cellule cubitale rétrécie fortement vers le dehors, nervulus derrière la furca. Abdomen elliptique, lisse, à peine plus long que la tête et le thorax ; 1^{er} segment court, triangulaire, finement rugueux, avec deux carènes ; les segments suivants transversaux ; les sutures fines et distinctes.

Testacé, pattes presque jaunes ; flagellum brun, tarsi et pattes postérieures brunâtres. Abdomen plus foncé aux sutures. Ailes hyalines, stigma brun-jaunâtre.

Longueur : 3 mill., tarière un peu plus longue que la moitié de l'abdomen.

Apparenté avec *Opius singularis* Wesm. et *Opius testaceus* Wesm.

Sur deux Cochenilles de l'Olivier en Tunisie [HEM. COCCIDAE]

par Paul MARCHAL.

1. Pendant les mois d'avril et de mai de cette année, j'ai trouvé assez fréquemment à Sousse et dans quelques autres localités de la Tunisie méridionale une petite Cochenille du groupe des *Dactylopiinae* vivant sur les feuilles de l'Olivier, que je regarde comme nouvelle et que je décrirai sous le nom de *Phenacoccus oleae*.

Phenacoccus oleae, n. sp. — Les représentants de cette espèce, toujours groupés à la face inférieure d'une feuille, sont remarquables par la coloration variable des différents membres d'un même groupe; de teinte carnée tirant sur le jaune ou sur le rouge, ou bien d'un vert-de-gris semblable à celui de la face inférieure de la feuille d'olivier qui leur sert de support, ils sont recouverts d'une pulvéulence farineuse peu abondante, n'arrivant pas à masquer la teinte générale; en arrière, dans l'échancrure anale pointent deux petits prolongements ciréux. — Les plus grands échantillons que j'ai observés ne dépassaient pas 2 1/2 mill.; mais la taille maxima pouvait ne pas être atteinte à cette époque.

Cette Cochenille se rapproche beaucoup du *Pseudococcus cycliger* Leonard, dont elle présente notamment les curieuses structures glandulaires. Mais elle en diffère par la présence de 9 articles au lieu de 8 aux antennes chez la femelle adulte, ce qui, d'une façon bien artificielle, fait rentrer cette forme dans le genre *Phenacoccus*; l'article supplémentaire est obtenu par dédoublement de la massue, celle-ci étant formée de 2 articles dont le terminal mesure à peu près le double de celui qui précède. Jeune larve avec 6 articles; 2^e stade avec 7 articles aux antennes; à aucun stade je n'ai rencontré d'individus à 8 articles antennaires.

La différence d'habitat contribue d'autre part à établir la distinction des deux formes :

Tandis que *Phenacoccus oleae* mène une vie aérienne et se rencontre sur les feuilles de l'Olivier, le *Pseudococcus cycliger* Leonard a été découvert par SILVESTRI dans un nid d'*Aphenogaster* qui, ainsi que M. LEONARDI lui-même a bien voulu m'en faire part, se trouvait sur un terrain inculte et où ne croissaient ni Oliviers ni aucune autre plante à haute tige.

Le *Phenacoccus oleae* est très recherché des Fourmis du genre *Crematogaster* qui circulent sur les Oliviers.

Toutes les colonies de ces insectes que j'ai observées se trouvaient sur des arbres hébergeant aussi le *Philippia oleae* qui est également très visité par les Fourmis.

Comme il ne peut y avoir de relation directe entre l'occurrence de l'une de ces Cochenilles et la présence de l'autre, on ne peut guère expliquer cette concomitance que par suite de l'intervention des Fourmis. Si les Cochenilles sont utiles aux Fourmis, il est vraisemblable que la réciproque est également vraie et que ces Hyménoptères rendent des services aux Coccides ou créent des conditions favorables à la conservation de leurs colonies, par exemple en écartant les ennemis de ces dernières par leur va-et-vient incessant.

2. *Chionaspis Bupleuri* Marchal. — J'ai trouvé assez fréquemment en Tunisie, notamment dans la région de Sousse, un *Chionaspis* (sous-genre *Phenacaspis*) qui se trouve fixé sur les feuilles de l'Olivier; certains rameaux peuvent même en être chargés et à la place où se trouve l'insecte, la feuille présente souvent une tache décolorée.

NEWSTEAD (1) a identifié trois exemplaires de *Chionaspis*, qui avaient été trouvés par EATON en Algérie sur l'Olivier, à son *Chionaspis nerii* du Laurier rose (2). J'ai reçu, par l'intermédiaire du Dr TRABUT des exemplaires du *C. nerii* sur le Laurier-rose d'Algérie : les caractères de ces spécimens répondent exactement à ceux donnés par NEWSTEAD pour les échantillons types de cette espèce et se rapprochent de ceux de mon *Chionaspis ceratoniae* (3). En revanche, le *Chionaspis* de l'Olivier que j'ai observé en Tunisie s'écarte du *C. nerii* par le développement beaucoup moindre des filières spiniformes et la disposition du système glandulaire.

Comme d'autre part cette forme de l'Olivier ne m'a paru présenter aucune différence constante permettant de la distinguer du *Chionaspis bupleuri* que j'ai antérieurement décrit (4), je l'identifie à cette dernière espèce. Tout en admettant la possibilité de variations morphologiques résultant de l'habitat et notamment de la fixation sur une plante déterminée (observations de LEONARDI sur *Diaspis pentagona*, mes expériences sur le *Lecanium corni* var. *robiniarum*), il me semblerait prématuré dans l'état actuel de nos connaissances et avant la réalisation d'expériences démonstratives, de renoncer aux bases habituelles de la spécification adoptées par les spécialistes et d'assimiler les *Chionaspis* du Caroubier et du *Nerium oleander* au *Chionaspis bupleuri* vivant sur l'Olivier et le *Bupleurum*.

Une nouvelle espèce de *Phaуда* du Tonkin [LEP. ZYGAENIDAE]

par J. DE JOANNIS.

Phaуда eos, n. sp. — *Exp. al.* : 31 mill. ♂. *Rubro-aurantiacu, versus basim subhyalina. In anticis, macula apicali fusca, in ipso apice albescenti : in posticis paucis squamis nigris versus apicem, ciliis apicalibus nigris. Capite et corpore concoloribus : antennis nigris : abdomine*

(1) *Trans. Entom. Soc. London* [1897], p. 96.

(2) *Ent. Month. Mag.* [1895], p. 234.

(3) *Bull. Muséum Hist. nat.* [1904], p. 452.

(4) *Bull. Muséum Hist. nat.* [1904], p. 454.